bles consistent en contracture, exagération des réflexes et trépidation épileptoïde.

La contracture est-elle organique ? Est-elle hystérique ?

Nous devrions supposer qu'elle est organique ; l'axiome posé plus haut en est un garant ; cependant ce serait une erreur. La contracture organique peut être intense, mais elle l'est rarement autant que dans le cas présent (1 décimètre), rarement aussi elle n'atteint qu'un seul membre. La malade a conservé son réflexe cutané plantaire et n'a pas de troubles vésicaux ; ce serait le contraire si l'on avait affaire à une lésion organique.

Contre l'hypothèse d'hystérie, l'existence seule du phénomène du pied et de réflexes exagérés ; ces symptômes peuvent-ils accompagner la contracture hystérique ?

Ces phénomènes peuvent n'être qu'une apparence, il faut s'en souvenir, et simplement des mouvements volontaires exécutés par les malades. Ici ils sont bien réels, mais on les observe souvent dans l'arthrite déformante ; or, l'hystérie est chez notre malade associée à de l'arthrite, et c'est à l'arthrite qu'il faut rapporter l'exagération des réflexes et les trépidations épileptoïdes.

Quel traitement peut-on appliquer à la malade ? Je résume aussi cette partie de la conférence qui n'est pas la moins intéressante, et qui contraste heureusement avec la pratique moyenne hospitalière où le diagnostic est lui seul tout. Le massage combattra les rétractions libro-tendineuses (faibles heureusement, on s'en est assuré sous

le chloroforme), qui se sont formées ; la contracture sera traitée par la suggestion qui donne d'excellents résultats même après plusieurs années de contracture.

(*Journal de Médecine interne*, No. 23).

Lèpre.—A la fin du mois prochain une expédition danoise sous le commandement du dermatologiste Edouard EHLERS se rendra en Crète pour combattre la lèpre. Elle est invitée spécialement par le Gouverneur général, le prince Georges de Grèce, qui veut faire isoler tous les lépreux au nombre d'environ 2000 sur un petit îlot forteresse de la côte nord de la Crète. Le prince, qui s'intéresse beaucoup à cette question sanitaire si importante, a fait un grand travail préparatoire pour l'expédition. Jusqu'ici, sous le régime turc, on n'avait rien fait pour combattre la lèpre et soigner les malheureux malades.

Médecins morphinomanes.—Si sur 1000 morphinomanes on compte 10 p. c. de médecins, chiffre donné par M. le Dr. Rodet dans son livre si documenté sur le morphinisme, combien sur 1000 médecins compte-t-on de morphinomanes ? De 8 à 10 p. c., d'après le Dr Crothers, qui vient de communiquer les résultats de son enquête sur ce sujet à la Société de Médecine de New-York. Ces chiffres n'ont rien de rassurant pour la profession. Il est vrai qu'il s'agit de confrères transatlantiques et les Américains ont l'ambition de tous les records ! Il est à croire qu'ils détiennent celui-là et il est à espérer qu'ils le gardent.

Messieurs les médecins désirant obtenir des informations spéciales sur le traitement par l'Alcoolothérapie Dosimétrique sont priés de vouloir bien s'adresser au Directeur de ce journal, qui se fera un plaisir de leur faire parvenir à titre gracieux la littérature et les échantillons nécessaires pour leur permettre de tenter l'expérience de ces médicaments.

Les médecins ayant l'intention de participer au Congrès International Dosimétrique devant avoir lieu à Paris le 2 juillet, peuvent également se renseigner à l'administration qui se met à la disposition de ses abonnés et amis pour leur être utile et agréable.

Toute correspondance recevra une attention particulière.

L'adresser au Directeur de la DOSIMÉTRIE AU CANADA,

Tiroir 2178, Poste Restante, Montréal.